

entretiens avec les hauts fonctionnaires du gouvernement du Québec et les représentants de l'industrie laitière dans l'espoir de mieux comprendre les raisons des changements et de voir à ce que le fardeau financier des excédents soit plus équitablement partagé entre les producteurs.

PRÉSUMÉE IMPORTATION DE LAIT NÉO-ZÉLANDAIS—LA FORME DU PRODUIT IMPORTÉ

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Une question complémentaire au ministre de l'Agriculture. Le lait qui serait expédié par avion de la Nouvelle-Zélande au Canada entrerait-il au pays sous forme liquide ou autrement?

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Je vais prendre préavis de cette question afin de l'étudier.

LA POLITIQUE LAITIÈRE—RENCONTRE ENTRE LES FONCTIONNAIRES FÉDÉRAUX ET LES REPRÉSENTANTS DES PRODUCTEURS LAITIERS

[Français]

M. André Fortin (Lotbinière): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire.

L'honorable ministre de l'Agriculture pourrait-il dire si, depuis l'annonce de la nouvelle politique laitière, des rencontres officielles ont eu lieu entre les dirigeants de son ministère, les représentants de la Commission canadienne du lait, les membres des syndicats des producteurs laitiers et de l'UCC de la province de Québec, relativement aux problèmes que pose cette politique au Québec.

[Traduction]

L'hon. H. A. Olson (ministre de l'Agriculture): Je ne saurais dire s'il y a eu des entretiens officiels depuis le 1^{er} avril, lorsque les modifications à la politique sont entrées en vigueur, mais il est certain qu'avant cette date il y a eu bien des réunions et la politique actuellement appliquée a été discutée à plusieurs occasions.

[Plus tard]

LA POLITIQUE LAITIÈRE—RENCONTRE ENTRE LE PREMIER MINISTRE ET LES PRODUCTEURS LAITIERS DES CANTONS DE L'EST DU QUÉBEC

[Français]

M. André Fortin (Lotbinière): Je désire poser une question complémentaire au très honorable premier ministre, eu égard à une question que je posais, il y a quelques instants, à l'honorable ministre de l'Agriculture.

Après la tenue d'une manifestation grandiose réunissant plus de 3,000 personnes à

Sherbrooke, le vendredi 17 avril, il a été décidé unanimement par les producteurs de lait des Cantons de l'Est d'inviter le très honorable premier ministre à venir les rencontrer afin d'expliquer la politique laitière. Le très honorable premier ministre est-il en mesure de dire à la Chambre s'il a reçu une telle invitation et, dans l'affirmative, y a-t-il répondu?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur le président, je ne sais pas que j'aie reçu une telle invitation, mais je vais vérifier. Si j'en ai reçu une, je vais l'étudier avec soin.

LES FINANCES

LES RUMEURS CONCERNANT UNE HAUSSE DU DOLLAR CANADIEN

[Traduction]

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, j'aimerais demander au ministre des Finances s'il se propose de faire sous peu une déclaration relative aux rumeurs qui circulent selon lesquelles la valeur du dollar canadien pourrait être haussée par rapport au dollar américain.

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Je suis très content de la fermeté du dollar canadien. Toutefois, j'aimerais dissiper toute rumeur selon laquelle le gouvernement songerait à réévaluer le dollar canadien.

LES POSTES

L'ACHEMINEMENT DU COURRIER—L'EMBAUCHAGE DE CHAUFFEURS À MONTRÉAL

M. Heath Macquarrie (Hillsborough): J'aimerais adresser une question au ministre des Postes dont le retour ici nous réjouit excessivement.

Des voix: Bravo!

M. Macquarrie: Peut-il dire à la Chambre si aujourd'hui le courrier est acheminé normalement ou, plutôt, avec une célérité raisonnable, à Vancouver, à Montréal et à Québec? Peut-il nous dire aussi combien de chauffeurs sont actuellement engagés à Montréal et, sur ce nombre, combien sont d'anciens employés de G. Lapalme?

L'hon. Eric W. Kierans (ministre des Postes et des Communications): Nous allons engager quelque 250 chauffeurs à Montréal pour assurer le service qui occupait auparavant 452 employés. Jusqu'ici, nous en avons embauché environ 210; il y a encore une quarantaine de postes à pourvoir à Montréal. Le courrier est acheminé de façon satisfaisante à Montréal pour le moment. Hier, nous avons pu lever